

"Aime Dieu, et va ton chemin"



Bulletin de l'Union-Allet

Vol. III.

MONTREAL—25 AVRIL, 1876.

No. 7

SOMMAIRE.

1. LE LENDEMAIN DU 20 SEPTEMBRE.
2. DON CARLOS.
3. SOIRÉES DU CASINO.—2^e Soirée.
4. " " 3^e Soirée.
5. LA THESE, L'HYPOTHESE, L'ANTITHESE.
6. MONDE CATHOLIQUE.

7. AVIS.
8. PETITES NOUVELLES.
9. NAISSANCES.—DÉCES.
10. POÉSIE.—PIE IX ET LE PRÉCIEUX SANG.
11. ANNONCES.

LE LENDEMAIN DE LA PRISE DE ROME.

(Pour ce qui précède, voir le No. de Février.)

Par un heureux hasard, je me trouvais près de la seule grille qui éclairait l'intérieur de notre wagon quand l'aurore commença à blanchir le ciel. Le temps était calme et promettait un beau jour. Je remerciai la Providence divine.

Pour la dernière fois de ma vie, j'allais voir se lever le soleil sur les Etats de l'Eglise et dans la patrie de l'auguste Pie IX. Et en effet, la cime noire et rocheuse des montagnes voisines s'illuminait déjà peu à peu. Bientôt les prés, les vallons, les côteaux, sont baignés de lumière, et la belle nature de l'Italie étale aux regards ses splendeurs végétales. La mer, à nos côtés, est teinte d'émeraude : elle est calme, immense et solitaire.

Pourtant, là-bas, un vaisseau quitte le port. Le drapeau de la France flotte sur ses mâts. Ce navire ramène peut-être, dans leur patrie, quelques débris de notre cher Régiment. Pauvre Régiment ! Comme le voilà dispersé en deux jours ! Et nous, où nous conduit-on ? Quand regagnerons-nous ainsi les rivages de l'Amérique ?

Déjà nous ne voyons plus de Civita Vecchia que ses vieilles fortifications, ses grands dômes et ses sombres tourelles.

Voici Montalto, dernière ville des Etats Romains, perdue dans les collines arides et solitaires qui l'environnent, et située sur les bords de la Méditerranée. Lorsque la Légion française eût abandonné la Province de Viterbe, dont Montalto fait partie, pour aller, un mois plus tard, et sans coup férir, rendre les armes devant le fléau Allemand, plusieurs de nos compagnons y avaient été envoyés en garnison. Ils y étaient encore lorsque les Piémontais se répandirent comme un torrent sur ce territoire déjà rempli de meneurs de populace et de traîtres. Les défenseurs de Pie IX, disséminés dans les Provinces

Romaines, courent devant ces flots d'écume révolutionnaire se ranger autour du Vicaire du Christ. Rome est assiégée ; la supériorité du nombre moins que la force des circonstances et la trahison livrent à l'ennemi la Ville Eternelle. Victor Emmanuel, vainqueur et bourreau, trône au Quirinal, et Pie IX, devenu sa victime, est captif au Vatican. *Oblatus est quia ipse voluit.*

Pendant que ce souvenir, à la vue de Montalto, passait dans notre esprit comme un sombre nuage, le cri aigu de la locomotive signale un point d'arrêt. C'est Orbetello.

Soit sentiment de pitié, soit l'idée de nous donner encore en spectacle à la foule des curieux de la gare, trop bien dressés pour manquer en pareilles circonstances à la consigne en présence des soldats du St. Siège, permission nous fut donnée de descendre au buffet de la station pour nous y reconforter... si nous avions de l'argent... Vite, chacun donc de tirer son gousset. Hélas ! "*Rari nantes in gurgite vasto !*" Et bon Dieu, quelle faim ! quelle soif ! n'avaient cessé de nous tourmenter depuis la veille ; et midi sonnait alors au cadran de la ville. Cependant grâce à notre Providence, pas un de nous ne manqua de quelques baïoques pour se payer un peu de nourriture. Tandis que nous causions gaiement entre un verre de vin et une pagniotte :

— Foi de troupiier, voilà un repas qui vient fort à propos. J'avais là dans l'estomac une lacune qui commençait à me faire de la misère, disait un Caporal que le bombardement de Rome avait mis en convalescence, et qui, voulant faire quelque sacrifice à Dieu pour Pie IX, s'était échappé faible et chancelant des bras de nos bonnes Sœurs de Charité pour se joindre à ses frères d'armes et partager au moins leurs dernières épreuves.

— Cela se conçoit, reprend le Sergent Charles..... une marche de 20 milles, 300 kilomètres par chemin de fer et une nuit passée sans savoir où reposer, une pauvre tête chargée de sommeil, tout cela développe l'appétit. Pas vrai, brave L'..... ?